

- 1) Auf dem Adressschildchen finden sich noch Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sind.
- 2) s. Feller, Bonjour/Geschichtsschreibung 463f sowie Zurlaubiana AH 28/63
- 3) In der Folge liess von Wattenwyl Zurlauben recht umfangreiches Material und genealogische Vorarbeiten - s. ebenda St 8, 650-675 - zukommen, die dieser dann in Hinblick auf sein geplantes Nobiliaire Suisse zu einer Genealogie - s. ebenda St 9, 747-828 - verarbeitete.

Original, mit Siegel - AH 112, 146-147 - Blatt 147^r leer

39

1751 August 31., Luzern

A

SCHREIBEN¹ VON [SCHULTHEISS] J[OHANN] J[OSEF] DÜRLER AN BARON
[BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMEES DU ROY
[LUDWIG XV.] ET CAPITAINE AU GARDE SUISSE", SOLOTHURN

"J'ay reçu l'honneur de Vôtre Lettre écrite le 24. du moi[s] d'aoust expirant, et j'ay vü que Vous Vous avez donne bien des painnes pour rendre un bon service à mes Seigneurs [Schultheiss und Rat], et pour ceux qui vouderent prendre partie au Regiment de feu M.^r [Oberst Ludwig Ignaz] Karrer [von Solothurn], en meme tems Son Excellence Monseigneur L'Ambassadeur [de France, Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis de Paulmy] en à deignie mes Seigneurs Superieurs de leur répondre gratieusement à la recommandation² pour Vous Monsieur, qui à esté reçu avec contentement tres respectueux, Sependant comme nôtre Lettre à Son Excellence n'a rien contenüe que Vôtre Recommendation, mes Seigneurs d'aujourd'hui n'on[t] pas voulu incommoder Son Excellence d'une seconde Lettre. d'autant moins, que suivant Vos avis, que le Canton de Soleur avoit deja écrit au Roy pour le meme Regiment [- das besagte vormalige Regiment Karrer kam dann tatsächlich nicht an Luzern, sondern verblieb im Besitze Solothurns und gelangte 1752 an dessen Mitbürger Oberst Johann Franz Josef Graf von Hallwil -] ³; mes Seigneurs Lui le laisseront à Soleur, ou quèl qu'autre Canton, qui le desirera. Vous Voies par la ..., que je n'avois pü rien faire d'avantage, puisque nos Messieurs ne sont pas portès[!] pour reconnoitre un Regiment, qui sert en Amerique [- tatsächlich hatte das Regiment in den franz. Kolonien Amerikas gedient und sollte auch nach 1751 wieder dort zum Einsatz kommen -] ³; tachez Vous meme ... d'avoir un tel Regiment, si Vous le trouves à Vôtre profit. je Vous prie ... d'assurer Son Excellence de mes plus profond Respect, et Vous ... d'etre assure, de ma parfaite, et plus intime distinction ...

PS. mon fils [Josef Franz Rudolf oder Franz Anton Dürler] Vous rend

graces tres humbles de Vôte souvenir, et Vous assure de ces Respects.
...".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sind.
- 2) Zurlauben wünschte damals in Luzern ein Regiment anzuwerben bzw. als Oberst über das verwaiste Regiment Karrer gesetzt zu werden, s. Zurlaubiana AH 73/136 sowie AH 117/27 und AH 118/49 Anm. 1.
- 3) s. Susane/L'infanterie V 363 Nr. 1432

Original, mit Siegel - AH 112, 148-149a - Blatt 149 und 149a^r leer

40

1754 Januar 5., Solothurn

A

SCHREIBEN¹ VON [LIEUTENANT GENERAL UND OBERST] F[RANÇOIS-]J[OSEPH-GUILLAUME] VIGIER "DE STEINBRUGG" [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"je suis tres sensible de Vostre ... [souvenir], par vostre Lettre du 23. du passe que Vous me avés fait l'honneur de m'ecrire; je aye crüe que vous me avies entiereman oblie, depui cest mois que je suis partie de paris.

ces que vous aves la bonté de me mander de mon fils [Ours-Victor-Joseph Vigier], me fait grand plaisir, si ca conduite est telle, et qu'il reponde à mes intencion; son maistre de langue me à mande le contraire, qu'il ne prenait que en huit jour une lecon, en suit en quinze tous les mois une, est pui poin du tout; disan qu'il ne avoit plus d'argant; et que il ne travaliait[?]² pas che Luy que lorceque il estoit avec luy, ne ce apliquent poin, cependan je luy aye laisse soufisamen d'argent; pour paier son maistre et pour son domestique; son maistre me [a] ancor mande, qu'il ce divertisoit avec des jeune Messieurs, qui est la cosse de son peut de aplication; il ce peut for bien que son camerade [Urs Franz Josef Wilhelm Fidel oder Viktor von Sury] le fils ... [du] ... bourcie [von Solothurn, Urs Franz Josef von Sury] peut luy avoir done movais example; qui n'est poin bon a suivre. je aye prié ... le chevalier [Urs Josef] de Roll [dieser war gleich Zurlauben Gardehauptmann und Brigadier und stand zudem in verwandtschaftlichen Beziehungen zur Familie von Sury] de le chapitrer de ma part; sur la lettre que son maistre me at ecrit; je vous cerais sansiblement oblige et vous demande en grace de vous informer sur ce que son ... maistre me mande sur son conte; est vraye; je ne doute nuleman, que ces amy ne vous ayent informer en faveur de mon fils, pui ce